

# "à quoi ne résistez-vous pas?"

**VOICI HUIT FEMMES, HUIT GOURMANDES. TOUT EN SOIGNANT LEUR LIGNE, ELLES SE LÂCHENT DE TEMPS EN TEMPS ET LE REVENDIQUENT. NOUS VOICI RASSURÉS !**



MARIE DARRIEUSSECQ, *écrivain*  
**"... À UN PLATEAU DE FRUITS DE MER"**

« J'ai toujours eu un bon coup de fourchette, mais grâce à quelques années sur le divan, je suis passée de la compulsion à la vraie gourmandise. J'ai pacifié mes rapports avec la nourriture. Je ne résiste pas à un plateau de fruits de mer. Ça ne fait pas grossir, c'est ludique, avec les outils (pince à crabe, pique à bulot) qui vous donnent l'impression de bricoler. J'aime le face-à-face que cela suppose : on tend la main, on touche celle de son convive, c'est joyeux. Quand il est en plus arrosé d'un bon taret rosé ou d'un saint-julien, c'est encore mieux. Reste après cela à résister aux tartines beurrées et à la mayonnaise – et ça, c'est plus difficile. »

Auteur de « Tom est mort », éditions POL.

JULIE ANDRIEU, *journaliste culinaire*

**"... AU MACARON DE 17 HEURES"**

« Élevée à la "junk food", Nutella, pizzas surgelées..., par une maman que la cuisine n'intéressait pas (NDLR : Nicole Courcel), j'ai par réaction développé une vraie gourmandise pour les bonnes choses. Je ne résiste pas au chocolat, à tel point que j'en glisse des tablettes dans mes valises. Un petit carré de bon chocolat me suffit, que je fais fondre dans une gorgée de tisane à l'anis, à la vanille, aux épices. Un délice. Comme je suis une épicurienne, il m'arrive de zapper le dessert au restaurant, histoire de me sentir plus légère... et pour pouvoir craquer en toute impunité à 17 heures pour un bon gâteau : un macaron Pierre Hermé ou une crêpe de blé noir, sans sucre, mais au beurre salé, que je mange dans la rue. »

Auteur de « Confidences sucrées » avec Pierre Hermé, éditions Agnès Vienot.

